

Siège de l'association : **MALINIA**  
 1132, route du col Saint-Roch – 06390 Coaraze  
 tél. / fax : 04 93 79 35 08  
 courriel : [magvautier@wanadoo.fr](mailto:magvautier@wanadoo.fr)  
 blog : [malinia.over-blog.org](http://malinia.over-blog.org)  
 site : [www.malinia.e-monsite.com](http://www.malinia.e-monsite.com)  
 Association sans but lucratif loi 1901 n°0062027233



## édito

**21 mars 2012,  
 âpre printemps pour le Mali.**

Les conflits entre rebelles Touareg et l'armée ont repris. Nos amis de Tombouctou s'enfuient au Burkina-Faso.

Le campement de Bariz est vide et l'école est sans élèves.

Le 22 mars, à Bamako, putsch de la junte militaire qui chasse le président en place : Amadou Toumani Touré.

A lire la presse, on ne comprend pas très bien ce qui se passe.

On parle de tout et de rien, de milices arabes, de jihadistes, de salafistes, d'une phalange d'Aqmi (al-Qaida au Maghreb islamique), des Touareg avec le MNLA (mouvement national de libération de l'Azawad). On y parle peu des Touareg mais les informations passent par des liens sur Internet et dans quelques journaux.

La première rébellion des Touareg remonte à 1963. Depuis d'autres révoltes ont touché le Niger et le Mali jusqu'à ces dernières années. Il y eut des accords, des négociations, des promesses jamais tenues. Les Touareg sont estimés à 550 000 au Mali et 850 000 au Niger.

Ethnie minoritaire dans ce vaste Sahara-Sahel qui ne parvient pas à se faire reconnaître.

« Les Touareg de Bamako chassés par la peur. Ils craignent les représailles après la poussée des rebelles indépendantistes dans le nord du Mali. » (*in Le Figaro*, 10 avril 2012)

« La principale composante de la rébellion touareg, le MNLA, assure ne pas être liée à une "organisation islamique". » (*in Le Monde*, 2 avril 2012)

« La MLNA contrôle depuis la fin mars tout le nord du pays. Comme au Mali, le Niger est confronté à une revendication indépendantiste touareg. La victoire militaire des Touareg du Mali remet en cause le fragile

cessez-le-feu de 2009 obtenu au Niger. » (*in Courrier International*, n°1118)

Les rebelles et les islamistes prennent Kidal, Gao, Tombouctou, les trois ponts administratifs du Nord-Mali.

Le 6 avril, le MLNA proclame l'indépendance de l'Azawad. Les Touareg se veulent maîtres de ce territoire qui, estiment-ils, leur appartient. Il y aurait l'Azawad au nord et le Mali au sud, un état laïque.

A ce jour, rien ne laisse prévoir ce qui peut se passer. La situation est inquiétante.

Il y a des pillages, des biens brûlés, des vols, des viols à Gao.

A Tombouctou, la charia s'installe.

Les alliés islamistes profitent de la rébellion touareg pour s'installer et faire régner leur Loi. Les femmes doivent se voiler.

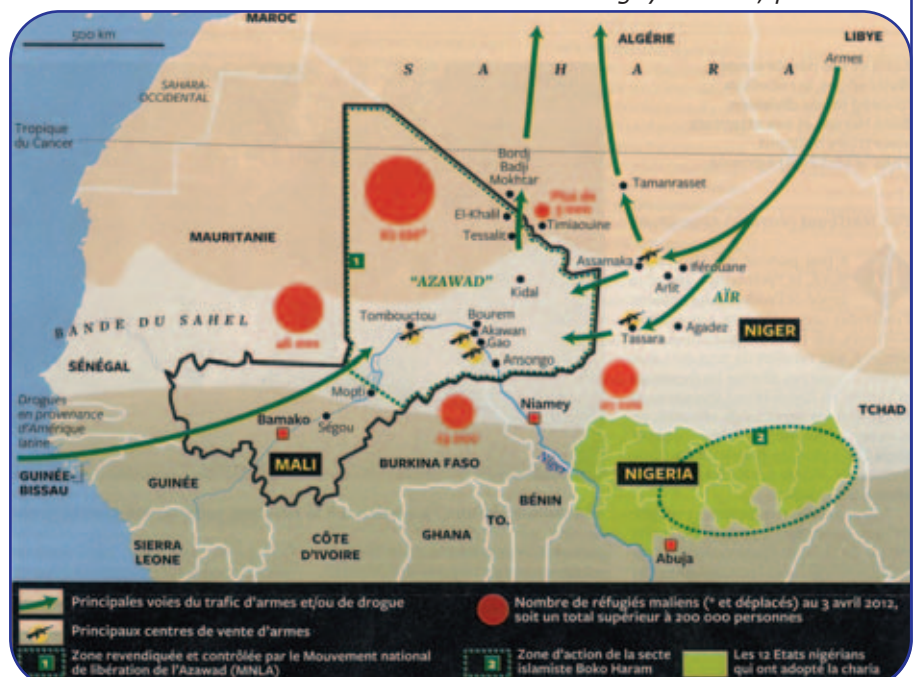
Comment une femme touareg qui vit à visage découvert peut-elle accepter cet ordre ?

La peur s'installe. 90 000 personnes déplacées ont fui pour se réfugier au Burkina-Faso, au Niger, en Mauritanie ou en Algérie.

« On avance aujourd'hui le nombre de 268 000 personnes qui ont quitté leur domicile. »

(*in Le Monde*, 19 avril 2012)

*Maguy Vautier, présidente*



Jusqu'au 27 avril, Karkadjane est resté à l'abri de ce tumulte. Menacée par les islamistes, la population a quitté le village le 3 mai. Attayoub est parti le dernier pour fermer l'école. Il a laissé un gardien sur place.



Il est arrivé à Niamey avec sa famille et d'autres habitants, comme en témoigne l'appel téléphonique qu'il vient de me donner ce 3 mai. Quelques familles ont préféré fuir vers le Burkina ou le Gourma. Ils ont vendu leurs objets personnels pour payer leur transport.

Mail de Mohamed Alher :

« Bonjour, Maguy

*Je t'informe que je suis en période difficile. Hier tard dans la nuit, j'ai pu arrivé en Libye en laissant derrière moi deux de mes enfants dans le Sahara chez mon père. Ici, je suis avec ma femme et la petite fille car ma femme veut rendre visite à sa mère qui est en Libye. Je compte rester ici jusqu'au mois de ramadan. Ensuite je vais essayer de retrouver mes autres enfants et voir où est-ce que je peux vivre en Mauritanie ou au Mali.*

*Mes salutations à toi et toute ta famille. »*

A Gao, les chrétiens se sentent menacés et se cachent. Les Pères Blancs de la Mission Catholique ont frôlé la mort et sont partis à Bamako. Leur maison a été pillée, détruite et l'église brûlée, les statues et les ornements religieux brisés.

Georges, notre correspondant à Tombouctou, nous téléphone trois fois par semaine pour nous tenir au courant des événements. Il a envoyé sa famille au pays Dogon dont ils sont originaires. En ce moment, il est à Ségou, attendant un moyen de transport pour se réfugier au Burkina.

Ce dimanche 29 avril, Wartim a téléphoné depuis un camp de réfugiés au Burkina. Ils ont fui à pied ou avec des charrettes sans rien emmener sauf ce qu'ils ont sur eux. Les animaux n'ont pu suivre. Que deviendront-ils ?

Elle a déniché un abri pour son clan. Ils n'ont pas de nattes pour dormir et des difficultés pour l'eau à boire. Ce jour 29 avril, la Croix-Rouge a fait une distribution. Hououlou est resté à Bamako.

Les ONG ont dû quitter le Mali. La nourriture manque et est hors de prix. Un sac de mil coûte 45 000 Cfa. Tout est très cher et tout manque. A Tombouctou, c'est la misère.

J'avais envoyé de l'argent pour l'achat des vivres de la cantine et pour les salaires avant leur départ de Karkadjane.

Nous les soutiendrons tant que nous le pourrons, mais il est difficile d'envoyer de l'argent. Western Union est fermée, ainsi que les banques. La Banque Nationale du Mali (BDM) a été pillée.

Je demande à chacun de nos adhérents de ne pas baisser les bras, car plus que jamais ils ont besoin de nous.

Lorsque vous lirez ce bulletin, que sera-t-il advenu du Mali ? Qui le dirigera ? Une tentative de contre-coup d'Etat à Bamako : des morts et des blessés. Le Nord peut-il devenir indépendant ? Quelle importance donner au péril islamiste ? Il est difficile de savoir ce qui se passe réellement sur le terrain d'après ce que disent les médias. Des amalgames ne donnent pas une idée juste de ce que sont les Touareg. Un fait est certain, la population civile souffre et fuit. Aqmi impose la charia que les gens refusent. Femmes, chrétiens sont menacés.

Quand la population de Karkadjane reviendra-t-elle ? Quand l'école réouvrira-t-elle ses portes ? Nous vous tiendrons au courant. Et si l'exil est un passage obligatoire à l'aboutissement de leur destin, tous ensemble nous les aiderons.





## au Niger

Le Niger reste encore le pays le plus pauvre de la planète et le monde pastoral souffre en ce moment d'une mauvaise pluviométrie. La cherté des denrées les rend inabordables. Les gens ont faim et de surcroît reçoivent chez eux les exilés maliens dépourvus de tout.

Et pour ces familles, envoyer leurs enfants à l'école devient chose impossible, alors que la demande n'a jamais été aussi forte. Tous attendent des parrainages et je renouvelle mes demandes. Parrainer des enfants, c'est les aider à construire leur avenir. Ils le méritent.



A la périphérie de Niamey

Il nous faut aider les Maliens qui ont choisi Niamey comme refuge, ne serait-ce que par des achats de vivres. Nos moyens financiers sont très limités et bien d'autres associations qui ont œuvré pendant 20, 30 ou 40 ans, comme nous, désespèrent à l'idée d'abandonner leur soutien.

Aidez-nous. N'oubliez pas vos adhésions. Parlez de Malinia autour de vous. Merci.

Aïcha, l'épouse de Khamada a été opérée d'une importante intervention chirurgicale. Elle est tout à fait remise. Merci à Monique, Danièle, Pascale, marraines des enfants de cette famille qui ont conjugué leurs apports pour financer cette nécessité médicale.

Pour continuer d'aider les réfugiés maliens à Niamey, nous envisageons de nous rendre en juin sur place pour témoigner de la réalité de leur survie et apporter directement notre aide.

## la vie au Sahara

## l'écriture

«Notre écriture, à nous, au Hoggar est une écriture de nomades parce qu'elle est toute en bâtons qui sont les jambes dessous les troupeaux.

Jambes des hommes, de méhara, de zébus, de gazelles, de tout ce qui parcourt le désert. Les points, tu vois il y a beaucoup de points, ce sont les étoiles pour nous conduire la nuit car, nous, les Sahariens ne connaissons que la route, la route qui a pour guide, tour à tour, le soleil puis les étoiles...»

Ainsi parlait Dassine, la célèbre poétesse du Hoggar. Actuellement les Touareg récitent encore ses poèmes, ses chants et en recopient des extraits pour les offrir à la personne aimée.

La langue parlée des Touareg est le tamasheq ou tamajag selon les régions, déformation due à l'altération des accents. C'est une des premières langues connues au nord de l'Afrique, langue libyco-berbère utilisée par tous les Berbères. Son expression écrite est le tifinagh (*prononcer tifinar*) qui constitue un alphabet (*voir ci-après*).

La prononciation en français est phonétique. La difficulté vient du manque de voyelles à l'intérieur des mots.

Le libyque a plus de 3000 ans d'âge, mais il est encore vivant chez tous les peuples berbères. C'est une des premières calligraphies dans l'histoire de l'humanité. L'écriture actuelle évolue par rapport au libyque ancien qui reste proche et est toujours utilisé. Avec l'amashique (Ethiopie), ce sont les deux écritures des langues vivantes africaines.

Le tifinagh évolue par l'apport de nouvelles voyelles. Le néo-tifinagh est un système d'écriture qui a été développé par l'Académie Berbère dans les années soixante.

Aujourd'hui il y a les fervents de l'ancien tifinagh, les plus âgés. Les plus jeunes préfèrent les voyelles à l'intérieur des mots, véritable combat de Lettres comme celui des Anciens opposés aux Modernes.

Le premier apprentissage se fait de la mère à son enfant en lui faisant écrire son prénom dans le sable. Les hommes marquent leurs dromadaires, identifiant ainsi leur propriété. De même, ils signalent de leurs

## l'écriture (suite)

noms, les bagages ou vivres qui leur appartiennent. Les uns et les autres s'envoient de courts messages et les amoureux déclarent leurs sentiments, souvent par de belles poésies improvisées. Charles de Foucauld en a recueilli un grand nombre qu'il a traduit en français. Il a aussi écrit le premier dictionnaire Français-Toureg (4 volumes).

Dans les massifs du Sahara, on trouve de nombreuses gravures, peintures accompagnées de signes tifinagh. Henri Lhote, par ses relevés, ses écrits, ses notes, nous a révélé des secrets millénaires, ainsi que l'ont fait bien d'autres explorateurs et ethnologues.

Je dois citer aussi l'histoire de Tombouctou célèbre par ses universités, qui, entre le <sup>XV</sup><sup>e</sup> et <sup>XVI</sup><sup>e</sup> siècle ont accueilli des milliers d'étudiants venus suivre l'enseignement de maîtres en médecine, droit, philosophie, physique, astronomie. Il reste un nombre incalculable de manuscrits qui tombent en poussière, rongés par le temps, la poussière, la chaleur, la vermine, les rats qui mangent papier et cuir.

Beaucoup sont cachés dans les dunes, ou dans des familles qui préfèrent mourir de faim plutôt que de les vendre, alors qu'un seul de ces livres leur assurerait une vie confortable. Certains sont écrits en libyque mais pour la plupart en calligraphie arabe. L'écriture arabe, née au début du <sup>VI</sup><sup>e</sup> siècle d'un langage sémitique, est liée à l'akkadien, le babylonien, et inséparable de l'islam.

La splendeur de ce foyer intellectuel a été interrompue, en 1591, par des envahisseurs venus du Maroc, pensant y trouver de l'or. Les conquérants se livrèrent au pillage et les lettrés furent massacrés ou déportés. Les habitants de Tombouctou ont caché les manuscrits et depuis une dizaine d'années une infime partie de ce trésor réapparaît. Aujourd'hui,

l'Europe, les Etats-Unis, l'Unesco, l'Afrique du Sud ont des projets de restauration et de conservation.

A Tombouctou, il y a un centre de recherches très actif: manuscrits scannés, recopiés, mis à la disposition des scientifiques, ou placés sous verre où le visiteur peut les admirer.

L'informatique met le tiffinagh à notre disposition.

Voir le site : [www.quiresiste.com](http://www.quiresiste.com) de Pierre di Sciullo.



## les amis

Les élèves de l'école de Fayence ont fait des dessins pour leurs correspondants de la classe d'Attayoub et acheté un ballon de foot et des maillots pour deux équipes. Tout a bien été envoyé mais attend à la poste de Tombouctou d'être retiré, à cause des événements personne ne peut aller les chercher. L'instituteur a emmené les dessins de ses élèves et les enverra en France dès qu'il le pourra.

**Cheriff ag Mohamed**, qui était conseiller à la présidence du Mali et désirait se présenter à la prochaine

élection présidentielle, a vu sa maison saccagée, il n'a pu fuir à Bamako.

La brocante du 1<sup>er</sup> mai à Coaraze a été reportée pour raisons d'intempéries au dimanche 27 mai. Nous y tiendrons un stand au bénéfice de Malinia.

Pour s'informer plus avant, voici quelques sites qui rendent compte de l'actualité de nos amis touareg :

[www.temoust.org](http://www.temoust.org)

[www.slateafrique.com](http://www.slateafrique.com)

[www.rfi.fr/afrique/](http://www.rfi.fr/afrique/)